

Star Trek - Univers Bredouille



Pascal

Bredouille

Par Pascal

Dans un quart d'heure, minuit. Orane, sergent à la Huitième, est prêt à l'attaque. Devant lui, l'objectif : le poste relais de Fislac, sur la route de Lasuma.

A quelques mètres, tapis dans l'ombre, une centaine d'hommes, des paysans Bajorans, tous de la province de Jalanda comme lui, qui ignorent tout de la région. Les partisans initialement prévus par le Vedek Techu, le chef charismatique de la Huitième, n'ont pu arriver à temps pour l'opération. Il a fallu faire venir près de deux cent cinquante hommes des plateaux pour les remplacer.

Car Orane se prépare à sa première opération d'envergure depuis longtemps. L'heure H est fixée à minuit. Il fait un large geste du bras. Ses hommes avancent avec précaution dans les jardins qui entourent le poste relais.

Encore quelques minutes. Orane a tout préparé. Au poste de garde, l'auxiliaire Bajoran de la « Légion Tah-wraith » doit leur ouvrir la porte. Il est prêt à désertre ! Autant qu'il livre le magasin d'armes avant de s'enfuir.

Aux alentours de Fislac plusieurs équipes de saboteurs doivent détruire les ponts qui franchissent les nombreux torrents et relient la petite ville à Lasuma, pour parachever la psychose de terreur chez les Cardaciens. Les explosions ne devront se produire que vers 0 h 30. Après l'attaque du poste relais.

23 h 55. Une explosion plaque Orane à terre. Une deuxième, puis une troisième trouent le silence de la nuit. En un éclair, le chef Bajoran a compris. Les saboteurs, pris de panique, ont fait exploser leurs engins avant l'heure prévue. D'un cri, il lance ses troupes en avant. L'explosion a donné l'alerte. Un projecteur s'allume sur le mirador et balaie les jardins. Orane fonce avec son commando vers l'entrée du poste de garde. Deux Cardaciens sont assommés. Ils entrent dans le poste de garde et braquent leurs armes sur les soldats stupéfaits : « Haut les mains ! Ne bougez pas. »

Le Légionnaire Ouisky se joint aux agresseurs. Les Cardaciens ont compris et lèvent les bras. Il rafle les armes et les passe aux hommes d'Orane : quatre disrupteurs et six phaseurs de poing. Il faut s'en contenter car il est trop tard pour tenter de forcer le magasin d'armes. Les explosions ont bouleversé le plan mirifique gamborgé par le sergent à grosse tête, comme on appelle Orane dans la Huitième.

Comme une volée de moineaux, les partisans s'égaillent dans la ville. Certains lâchent des rafales de disrupteur au hasard. Orane glisse dans sa ceinture le phaseur Klingon à canon long qui ne l'a jamais quitté depuis sept ans qu'il tient le secteur de Jalanda. Il ne lui servira pas aujourd'hui.

Pour le commando Orane, c'est l'échec. Tant de risques pour dix armes ! Le sergent, à l'aube de cette pathétique journée de l'automne 2036, n'a qu'une pensée : rejoindre les hauts plateaux pour y poursuivre le combat.

Avec des hommes sérieux, et qui connaissent le terrain !

FIN